



ALMA MATER STUDIORUM - UNIVERSITÀ DI BOLOGNA

## Scuola Superiore di Studi Umanistici

# Due incontri con Philippe Descola (College de France, Paris)

Qui la biografia di Philippe Descola: <http://www.college-de-france.fr/site/en-philippe-descola/biography.htm>

**Giovedì 26 Maggio 2016, h. 15.00, *A chacun sa nature***

Comment se pose aujourd'hui la question des rapports entre la nature et la culture ? Pendant longtemps, les préjugés ethnocentristes des Modernes ont empêché de voir que la cosmologie qui s'est mise en place au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle (séparation entre une nature universelle et des cultures humaines contingentes) n'est que l'une des modalités possibles pour décrire les structures du monde et qu'elle ne saurait donc être prise comme étalon afin d'appréhender la manière dont d'autres civilisations conçoivent les rapports entre humains et non-humains. Ces préjugés sont heureusement battus en brèche par les anthropologues : véritables philosophes de terrain, ils ramènent dans leurs carnets de notes d'autres gnoséologies, d'autres systèmes ontologiques, d'autres philosophies politiques, d'autres théories de la personne, dont on commence à mesurer l'intérêt bien au-delà de l'anthropologie, à la fois comme instruments critiques et comme expériences vécues d'une radicale altérité conceptuelle.

**Venerdì 27 Maggio 2016, h. 11, *Ontologies des images***

Les images servent, entre autres choses, à stimuler et organiser la mémoire, à transmettre des informations et à exprimer des émotions. Au-delà de ces fonctions universelles, elles ont aussi le pouvoir de rendre présentes ce que l'on peut appeler des ontologies, c'est-à-dire des ensembles de qualités décelées dans les êtres et les choses. Les quatre principales jouent sur les contrastes entre le corps et les états de conscience : le totémisme (en Australie, par exemple), qui souligne la continuité matérielle et morale entre des humains et des non-humains ; l'analogisme (en Chine, dans le Mexique ancien ou à la Renaissance), qui postule entre les éléments du monde un réseau de discontinuités essentielles à structurer par des relations de correspondance ; l'animisme (en Amazonie ou en Sibérie), qui assimile les non-humains aux humains par leur intentionnalité et les en différencie par leur corps ; le naturalisme (en Europe à partir du XVII<sup>ème</sup> siècle), qui nous rattache aux non-humains par les continuités matérielles et nous en distingue par l'aptitude culturelle. Ces ontologies s'expriment dans des images de natures très diverses provenant des cinq continents dont on proposera une interprétation anthropologique.

Scuola Superiore di Studi Umanistici – via Marsala 26, Sala Rossa